

# MEILLEURES PERSPECTIVES POUR LE COMMERCE

## Risques et avantages du commerce et de l'investissement en Afrique

Pour les habitants des régions les plus retirées de l'Afrique, il n'est pas toujours facile de s'éclairer, mais les produits non polluants et sûrs de la société canadienne Glenergy Inc. leur simplifient aujourd'hui beaucoup la tâche.

Cette petite entreprise de Pembroke, en Ontario, se spécialise en effet dans les appareils d'éclairage alimentés par pile solaire. Elle produit, par exemple, une lampe de lecture, appelée Edulight, qui emmagasine l'énergie le jour et donne six heures d'éclairage le soir venu. Son président, Glen MacGillivray, explique que ses lampes sont durables, réduisent la fatigue oculaire, les accidents et les effets environnementaux nuisibles résultant de l'utilisation de chandelles et de lampes à l'huile, et « sont parfaites pour les endroits où il n'y a pas

d'électricité mais beaucoup d'ensoleillement ». Or, l'Afrique répond bien à cette description, et Glenergy a vendu ses Edulights en Afrique du Sud, au Ghana, au Kenya et au Nigéria. L'entreprise entend bien aussi pénétrer de nouveaux marchés et offrir d'autres types de lampes solaires dans les mois à venir.

La présence de Glenergy en Afrique reflète bien l'innovation et les compétences que les Canadiens apportent à ce continent dans les domaines du génie, des télécommunications et de la médecine, entre autres. La technologie n'est cependant qu'une facette des opérations commerciales canadiennes sur ce marché, qui présente à la fois des défis et un immense potentiel inexploité.

En 2003, le Canada a exporté pour 1,3 milliard de dollars de biens comme des céréales et de la machinerie vers les pays africains. De l'Afrique, nous avons importé pour 4,2 milliards de dollars de produits, surtout des hydrocarbures, des fruits et du cacao. À la fin des années 1990, on estimait que plus de la moitié des entreprises minières africaines avaient une participation canadienne, ce qui faisait du Canada le plus important investisseur non africain sur le continent.

Malgré les nombreuses réformes qui s'y opèrent, et même si elle offre un rendement élevé sur l'investissement étranger, l'Afrique demeure marginale sur le plan économique. Avec 13 p. 100 de la population mondiale, elle ne compte que pour environ 2 p. 100 du commerce mondial et 1 p. 100 des investissements.

« Les problèmes de l'investissement en Afrique sont multiples et bien connus », a affirmé Ibrahim Gambari, secrétaire général adjoint des Nations Unies et conseiller spécial pour l'Afrique, lors d'une conférence tenue récemment à Montréal. L'infrastructure essentielle au commerce laisse souvent à désirer et le cadre juridique, les services financiers, les marchés financiers et la coopération

du secteur public qu'on trouve dans les régions plus développées du monde ne sont pas toujours là. »

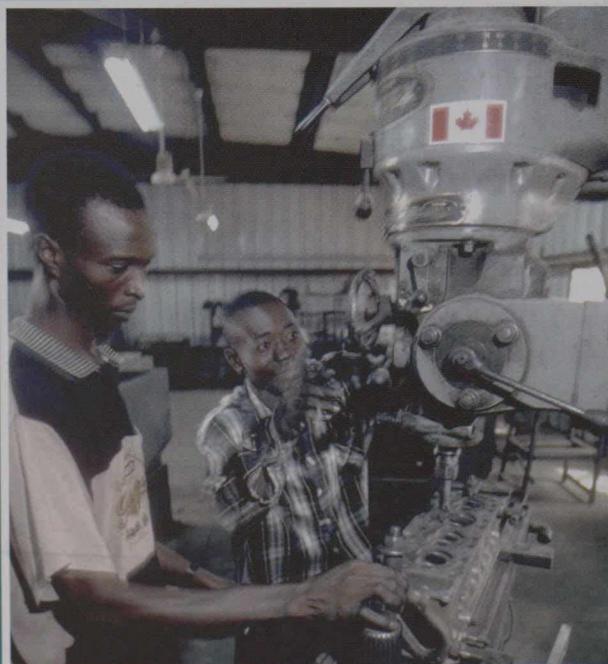
Glen MacGillivray est d'accord avec ce constat. « Il n'est jamais facile de faire des affaires en Afrique, qu'il s'agisse des différences culturelles dans la gestion des relations ou encore de demandes de paiement non conventionnelles qui vous forcent parfois à sortir de votre zone de confort. »

Pour permettre aux entreprises canadiennes de naviguer avec plus d'aisance dans l'environnement commercial complexe mais prometteur de l'Afrique, le Canada a élaboré une stratégie qui arrime les objectifs commerciaux à ceux de la politique étrangère à long terme, le but étant d'aider les Africains à réduire la pauvreté et à devenir des acteurs plus importants dans l'économie mondiale.

**Avec 13 p. 100 de la population mondiale, l'Afrique ne compte que pour environ 2 p. 100 du commerce mondial et 1 p. 100 des investissements.**

La détermination du Canada à aider ses propres citoyens à faire des affaires en Afrique va dans les deux sens. L'an dernier, par exemple, le Canada a éliminé les droits de douane et les quotas sur presque toutes les importations en provenance des 48 pays que l'ONU appelle « les moins avancés », dont 34 se trouvent en Afrique. Les conditions canadiennes d'accès au marché sont ainsi devenues parmi les plus généreuses au monde.

Le Fonds canadien pour l'Afrique soutient aussi une série d'initiatives qui visent à accroître la capacité commerciale de l'Afrique, sur le continent même comme avec le reste



Fabrication de pièces détachées de machines au Ghana — Attirer l'investissement public et privé est la clé du succès en commerce.